

APPEL À COMMUNICATIONS

*Journée de Jeunes
chercheur.e.s de l'Institut de
Géographie de Paris 2019*



Compter, classer, catégoriser

Approche, usage et critique de la hiérarchisation

Mercredi 3 avril 2019

Institut de Géographie, Paris

Date limite d'envoi des propositions : 15 janvier 2019

L'utilisation et la formulation de catégories afin de penser le réel structurent largement l'activité de recherche en sciences sociales et en sciences de la nature. Implicitement ou explicitement, l'usage de ces catégories repose sur des hiérarchisations, qu'il s'agisse d'en produire pour ordonner les phénomènes étudiés ou de mettre en cause des processus de domination. L'objectif de cette journée est d'inciter les jeunes chercheur.e.s à explorer cette tension entre catégorisation et hiérarchisation. Il s'agit autant de questionner ce que ces procédés permettent de penser (organiser/différencier) que d'interroger leurs effets (domination/contestation) ou encore de proposer des alternatives. Cette année, la JIG vous propose de repenser, à partir de vos problématiques de recherche, des concepts structurants dont la portée varie du général au particulier. Nous invitons les jeunes chercheur.e.s en sciences humaines et sociales et en sciences de la nature (docteur.e.s, doctorant.e.s, étudiant.e.s de Master 2) à articuler, s'il.elle.s le souhaitent, leurs réflexions autour de trois grands axes.

AXE 1. Mobiliser et produire des hiérarchies

Une première piste de réflexion concerne les hiérarchies produites et/ou présupposées dans la pratique scientifique. Il s'agit ici de questionner ce que permet de penser la hiérarchisation (continuité, discontinuité, gradient, intensité, rapport de pouvoir). D'un point de vue théorique, quels types d'entité et d'interaction présupposent les approches qui mobilisent différentes échelles ou niveaux pour penser l'organisation du monde (e.g. approches systémiques) ? Dans ce cadre, les théories sur l'organisation des territoires qui reposent sur des structures hiérarchisées pourront être discutées (Christaller, Lösch, Ecole de Chicago, approches régionales en géopolitique). D'un point de vue méthodologique et empirique, cet axe invite également à penser la hiérarchie de l'information, notamment en termes de collecte et de traitement des données, autrement dit leur sélection et leur gestion pour construire des « résultats » (outils statistiques, pondération ou mise en valeur de variable explicative). Au-delà de l'explicitation des procédures de classification ordonnée (pour quels objets, sur quels attributs), on pourra questionner les pré-catégorisations qui déterminent le choix de certains cas d'étude ou informateurs au détriment d'autres, et les implications de cette hiérarchisation des objets dans tout projet de recherche.

AXE 2. Mettre au jour et mesurer les effets des hiérarchies

Un deuxième axe, plus thématique, propose d'interroger les interprétations théoriques et manifestations empiriques des hiérarchies, introduisant le questionnement du rapport hiérarchisation/domination. Les hiérarchies servent-elles systématiquement des objectifs de domination ? Quels impacts peuvent avoir les catégorisations scientifiques sur les individus, les groupes sociaux ou même les écosystèmes ? Pour cela, deux orientations sont proposées ; la première serait de discuter des hiérarchies comme manière de penser la domination ou la mise à

l'écart (stratification sociale, hégémonie culturelle, réification/ conservation/ préservation/ inclusion du fait « naturel »). Une seconde orientation porterait sur les pratiques de quantification et la culture de la mesure dans le monde contemporain (la course à la publication dans le modèle productiviste de la science, pratique du *scoring* par des organismes privés ou publics, la classification des espèces et des espaces protégés) en interrogeant les effets de « scientification » des discours et des pratiques. Dans une perspective autocritique plus large, les communications pourront interroger l'insertion des discussions et catégorisations scientifiques dans le débat sociétal, notamment mettant au jour la tension entre catégorisation et hiérarchisation : par exemple, pour ce qui est de la géographie, la manière dont les dichotomies ville-campagne, centre-périphérie, naturel-culturel ou encore mondial/local, servent d'appui à des discours et mobilisations politiques.

AXE 3. Déconstruire et dépasser les hiérarchies

Cet axe interroge la nécessité et les possibilités de dépasser ce cadre de pensée dans l'activité scientifique, en questionnant les approches qui rejettent l'idée de hiérarchie. Il s'agira de réfléchir aux alternatives possibles, avec notamment la question de l'horizontalité comme modèle ou utopie redéfinissant ou rejetant les rapports de pouvoir. Les approches radicales et militantes existantes pourront être mises en perspective (féminisme, anarchisme, municipalisme libertaire, etc.) ; tout comme le questionnement sur la place négociée du profane/citoyen dans les enjeux de sociétés (recherches participatives, forums hybrides, *citizen science*). Les personnes souhaitant discuter de la déconstruction des grandes dichotomies pourront proposer une réflexion à partir de leurs travaux ou expériences de recherche (apports et limites de la théorie de l'acteur-réseau, alternatives refusant l'opposition holisme/individualisme, etc.).

La journée se déroulera le **mercredi 3 avril 2019** à Paris, à l'**Institut de Géographie**, Grand Amphi, de 9h à 19h

191, rue Saint-Jacques, 75005 Paris
RER B, arrêt Luxembourg.
Métro : Odéon, Cluny-Sorbonne.
Bus, 21, 27, 38, 82, 89.

Comité d'organisation

Mary Capon
Romain Courault
Zénaïde Dervieux
Hakima El Kaddioui
Paul Gourdon
Marie-Alix Molinié-Andlauer
Anne-Cécile Ott

Contact :
jig.edgp@gmail.com

Modalités de participation

Pour soumettre une communication, merci d'envoyer avant le **15 janvier 2019** à l'adresse suivante jig.edgp@gmail.com (fichier **Word** contenant l'ensemble des informations suivantes nommé sous la forme « Nom_Prénom_JIG2019 ») :

- Les noms, prénoms et courriel de tous les co-auteurs/intervenants
- Le **titre de la communication**
- Un résumé de la communication de **500 mots** maximum
- **5 mots-clés**
- Une **brève biographie** incluant votre université, laboratoire de rattachement, thématique de recherche
- Une **bibliographie sélective**

L'acceptation des communications sera communiquée le **fin février 2019**.

Comité scientifique

Rachele Borghi,
Sorbonne université –
Faculté des Lettres

Hadrien Commenges,
Université Panthéon-
Sorbonne

Renaud Debailly,
Sorbonne université –
Faculté des Lettres

Clarisse Didelon-
Loiseau, Université
Panthéon-Sorbonne

Catherine Fournet-
Guérin, Sorbonne
université – Faculté des
Lettres

Jean Gardin, Université
Panthéon-Sorbonne

Brenda Le Bigot,
Université de Poitiers